

Homélie du 11 novembre 2016 – Paix et projet commun Ga 5,13.22-26 et Lc 4,16-21

A partir des textes bibliques que nous venons d'entendre, deux idées retiennent mon attention ce matin en faisant mémoire de toutes les victimes des guerres :

1. Préserver et travailler pour la paix
2. Au service d'un projet commun

Préserver et travailler pour la paix :

Dans la lettre aux Galates, l'apôtre Paul souligne les bons fruits que provoque l'œuvre de l'Esprit en nous et autour de nous. L'un de ses fruits est la Paix. Nous avons la chance, dans notre pays, de vivre dans un climat de paix depuis plus de 70 ans. Mais la paix, ce bien précieux, est fragile, toujours menacée. La montée des extrémismes, le conflit qui nous oppose aux terroristes, la manipulation des populations par des idées simplistes, la victoire des populistes en Europe et désormais aux Etats-Unis, font craindre pour la démocratie et pour l'avenir de notre pays et, de ce fait, de l'avenir que nous préparons pour les jeunes générations.

Or, la paix est à préserver et à travailler chaque jour. Sur une même commune, dans un même quartier, au sein d'une même association, cette paix ne doit pas être perçue comme la force des faibles mais comme le ciment à partir duquel nous pouvons progresser ensemble, dans le respect de chacun, dans la recherche de l'intérêt collectif, et dans le témoignage d'un bien vivre ensemble que nous donnons aux jeunes générations. « *Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu* » nous dit Jésus dans l'évangile selon St Matthieu, dans le don des Béatitudes.

Au service d'un projet commun :

Dans l'évangile selon st Luc, Jésus se trouve, chez lui, à Nazareth. Il est à la synagogue. Il est conscient que « *nul n'est prophète en son pays.* » Il proclame ce passage du livre du prophète Isaïe qui manifeste le souci de Dieu pour les plus fragiles, les plus faibles, les démunis. Par sa réponse : « *Aujourd'hui, cette Parole s'accomplit* », Jésus annonce son programme, son projet. Toute sa vie sera une longue marche pour aller à la rencontre des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, qui sont des blessés de la vie, des laissés pour compte, mis au banc de la société. Pour poursuivre nos efforts au service de la paix, au service de la vie de la cité, au service du peuple et de notre pays, il est plus que nécessaire de retrouver un projet fédérateur et de renoncer à rechercher des boucs émissaires qui seraient la cause de tous nos maux. En ce sens, les évêques de France dans leur texte récent intitulé : « *Dans un monde qui change, retrouver le sens politique* », ils écrivent notamment : « *Il convient pour l'avenir de notre société de redéfinir ce que c'est, d'être citoyen français, et de promouvoir une manière d'être ensemble qui fasse sens.* » (Fin du n°5)

Frères et sœurs,

En ce jour de commémoration des victimes de toutes les guerres, ayons à cœur de continuer à travailler pour la paix, certes la paix des cœurs mais aussi la paix au sein d'un même peuple, afin d'honorer ceux qui ont donné et ceux qui donnent leur vie pour la défense et la protection de notre pays, de notre continent. Il y a là, un enjeu pour les associations d'Anciens Combattants afin de ne pas simplement entretenir un souvenir honorable mais également de rechercher avec d'autres, en s'appuyant sur l'expérience, des chemins nouveaux pour un bien vivre ensemble, dans le respect des différences, sur un même territoire. Que le Dieu de l'Amour et de la paix nous accompagne sur ce chemin d'humanité.